

La «Zowaasch» de Lasauvage,
par Maskénada

Une réussite sur toute la ligne



(Photo: Bohumil KOSTOHRYZ)

C'est dans le cadre d'Esch 2022 que le collectif d'artistes, Maskénada, a organisé des rencontres avec six légendes locales mettant en scène des héroïnes, dans six communes différentes, tout au long de chemins particulièrement propices. Vous avez certainement toutes et tous entendu parler de «*E roude Fuedem duerch de roude Buedem*»? La direction artistique était confiée à Tammy Reichling, tandis que Mirka Costanzi était la responsable des projets.

Si les légendes sont colportées et racontées de génération en génération, il a été fort intéressant de voir comment une sélection de six légendes a été adaptée, un peu, au goût de la société d'aujourd'hui.

Les légendes sont porteuses de préjugés. Il était donc nécessaire de les abolir. Souvent, la femme y est stéréotypée, discriminée. Le sont-elles vraiment moins aujourd'hui? On aurait osé l'espérer, mais ce n'est pas vraiment le cas!

Dans les légendes luxembourgeoises, les femmes sont des sauvageonnes, ou des poupées, dans le sens péjo-

ratif du terme, bien entendu! Ou encore des fantômes, voir des démons!

L'approche de ces femmes, à travers les représentations données par Maskénada, a permis au public de mieux les connaître, dans leurs dimensions socio-politique et socio-économique.

Les légendes suivantes, qui ont toutes été présentées sur leurs lieux d'origine, ont ainsi été adaptées, mises en scène et jouées par Maskénada:

- *De sëlwer roude Rack*, interprétée au Centre nature et forêt Ellergronn à Esch

- *Nuetsgejäiz & Bëschgepëspers*, présentée à Bettembourg

- *Déi rout drëps - wat kucks du*, jouée au Zolverk-napp de Soleuvre

- *Malleus maleficarum 2.2*, représentée dans la réserve naturelle Haard de Dudelange

- *Ouni Kapp*, interprétée à Bergem, dans la commune de Mondercange

Nous avons assisté à l'une des représentations de la sixième légende, la *Zowaasch*, à Lasauvage.

Michael Schroeder